



HAL
open science

Master Littératures, civilisations, langages

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Littératures, civilisations, langages. 2014, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02040326

HAL Id: hceres-02040326

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040326>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Littératures, civilisations, langages

de l'Université de Versailles Saint-
Quentin-en-Yvelines - UVSQ

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines- UVSQ

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Littératures, civilisations, langages

Domaine : Arts, lettres et langues / Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150007869

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
Institut d'études culturelles et internationales, Guyancourt.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master s'adresse à des étudiants de licence LLCE anglais ou espagnol ou d'une licence de Lettres modernes. La seule spécialité est intitulée *Recherche en littératures, civilisations, langues*, et propose donc une initiation à la recherche en vue de préparer ensuite un doctorat en études anglophones ou hispaniques, ou en lettres modernes. Il est organisé en trois parcours : *Anglais*, *Espagnol* et *Lettres modernes*. Un module permet aux étudiants de choisir un enseignement en dehors de leur spécialité, notamment pour s'initier aux métiers de la culture ou à ceux des archives.

La formation vise à approfondir les connaissances des étudiants des parcours *Anglais* ou *Espagnol* en littérature et civilisation de leur zone de spécialité, et à développer des compétences en approche critique comme en méthodes de recherche, d'analyse et de rédaction. Pour le parcours *Lettres*, les compétences concernent la langue, ainsi que les littératures française et comparée. Les étudiants de trois parcours doivent également développer une compétence dans une autre langue. Depuis la création des masters MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), ce master ne comporte plus qu'une seule spécialité qui fait l'objet de la présente évaluation.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation est originale dans son principe de pluridisciplinarité, mais elle se révèle très disciplinaire, et peu structurée car basée uniquement sur des séminaires. Ce master apparaît comme la juxtaposition de trois parcours qui n'ont que peu d'éléments en commun. Le manque de lisibilité est accru par la présentation d'un dossier non actualisé, et donc structuré autour des métiers de l'enseignement dans lequel le master 1 recherche, qui était auparavant commun avec les spécialités MEEF, n'est pas visible.

Ce master vise les compétences et connaissances suivantes (cf. Répertoire national des certifications professionnelles, RNCP) : la connaissance approfondie de la civilisation et/ou de la littérature dans la spécialité choisie, la maîtrise des sources critiques (étrangères et françaises) dans les domaines concernés, des aptitudes à la recherche : maîtrise de la méthodologie disciplinaire, des outils de recherche, des sources, dans leur diversité (importance des nouvelles technologies), maîtrise des méthodes d'analyse (constitution d'un corpus, élaboration d'une problématique, grilles de lecture) et des techniques de rédaction (français, anglais, espagnol), élaboration d'une recherche originale sous forme de mémoire et enfin, une solide culture générale et ouverture d'esprit.

La maquette du master est complexe. Ce master comprend trois parcours (*anglais, espagnol, lettres*), et proposait auparavant une spécialité recherche et trois spécialités préparant aux métiers de l'enseignement. Il ne comprend plus désormais que la spécialité recherche. On peut regretter que la maquette du M1 ne soit pas fournie, et que celle du master 2 soit présentée sous la forme de trois documents séparés, un par parcours. L'interdisciplinarité évoquée dans l'autoévaluation est difficile à percevoir. Elle se limite à un enseignement de langue étrangère et à un séminaire d'ouverture suivi dans un autre parcours du master, sur trois semestres.

Le master est essentiellement basé sur des séminaires de recherche en langue, littérature et civilisation (langue et littérature française et comparée en lettres modernes). Il est difficile, faute de descriptif plus détaillé, d'en apprécier l'importance et la pertinence. Le contenu du semestre 1 de master 1 n'est pas communiqué, et la spécialisation recherche semble commencer au semestre 2. Les enseignements sont centrés sur la recherche, avec trois séminaires relatifs au parcours, un séminaire d'ouverture (en master *Histoire* ou en master LLCE), un enseignement obligatoire de langue vivante, et un enseignement de recherche (contenus non communiqués). Les étudiants doivent aussi rédiger et soutenir un mémoire de 60 pages.

Les étudiants peuvent remplacer l'enseignement de spécialité recherche par un module « Métiers de la culture-administrations culturelles » ou « Métiers des archives », susceptibles de constituer une passerelle pertinente vers le master *Histoire culturelle et sociale* de l'université. Le M2 est la suite du S2 de M1, dont il reprend la structure. Toutefois, la possibilité de suivre en M2 un module « Métiers de la culture-administrations culturelles » ou « Métiers des archives » est restreinte car le module est commun à M1 et M2, et ne peut être suivi qu'une seule fois. Il n'est donc pas possible de construire un tel parcours sur les deux années du master. Il est à noter également qu'en Lettres modernes et en Espagnol, les séminaires disciplinaires sont communs aux deux années du master, alors qu'en anglais plusieurs niveaux sont proposés.

Les informations sont très lacunaires concernant l'organisation des enseignements. Seul un volume horaire global est indiqué pour le M1, 213 heures équivalent TD en S1 et 132 heures TD en S2. Les intitulés de cours, les ECTS (European credit transfer system) et la répartition cours magistral/TD ne sont pas précisés. Les volumes horaires ne sont pas clairement indiqués en M2. Le travail de recherche personnel représente au moins la moitié des ECTS pour chaque semestre de M2 : 18 ECTS pour la préparation du mémoire au S3, 15 pour le rapport de recherche au S4. Le reste des crédits est réparti entre les différents séminaires et le cours de langue, 3 ECTS chacun. Des stages facultatifs sont également mentionnés, mais la durée et les modalités ne sont pas précisées. Environ 20 % des étudiants viennent d'autres universités françaises ou étrangères. Le master s'adresse aussi à des enseignants déjà en poste et désireux de préparer ensuite un doctorat. Ce master a été déstructuré par le départ des formations aux métiers de l'enseignement, et n'a, semble-t-il, pas été réorganisé dans ses enseignements comme dans ses finalités. Les lacunes du dossier ne permettent pas d'apprécier complètement l'organisation actuelle, mais la pluridisciplinarité affichée n'est pas réelle, chaque parcours étant presque exclusivement monodisciplinaire.

Le master se positionne comme une des possibilités de poursuite d'étude après une licence de la même discipline, avec le master MEEF correspondant. Au niveau régional, la formation est originale, car l'association des Lettres modernes et de deux disciplines linguistiques en un même master est peu courante. Cependant, comme indiqué plus haut, il y a peu d'interdisciplinarité au niveau des enseignements. L'interdisciplinarité est toutefois présente dans l'adossement à la recherche. Les membres de l'équipe pédagogique sont rattachés à des unités de recherche de l'Université : le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines CHCSC (5 enseignants-chercheurs en Lettres, 3 en anglais, 1 en espagnol), et ESR (États, société, religion) (2 en Lettres, 4 en anglais, 1 en



espagnol), Suds d'Amérique (3). Les séminaires sont construits en fonction des axes de recherche des labos. Il n'y a par contre aucun adossement aux milieux socio-professionnels, que ce soit dans les enseignements ou dans les intervenants.

Les relations et échanges internationaux sont assez développés. Des conventions dans le parcours *Anglais* avec des universités anglaises (Nottingham, Sheffield) et américaines (Charleston, Clark) permettent chaque année à quelques étudiants de préparer le M1 pendant leur séjour comme lecteur. Des partenariats avec des universités hispanophones sont également mentionnés. L'adossement recherche et les relations internationales sont de bonne qualité, contrairement aux relations avec les milieux socio-professionnels, inexistantes.

Depuis 2008-2009, les effectifs en M1 fluctuent entre 57 et 77 étudiants. On ne connaît pas le nombre d'abandons. En M2, les effectifs oscillent entre 25 et 30 au total des trois parcours. On note un net accroissement de la part des étudiants de M2 provenant d'une autre formation que le M1 LCL : 20 % en 2009-2010, 35 % environ en 10-11 et 11-12. Le recrutement régional prédomine, mais des étudiants étrangers s'inscrivent à cette formation : en M2 15 % en anglais et 20 % en lettres pour 2011-12. Le taux de réussite en M1 oscille entre 40 et 80 % des inscrits en fonction des années. En M2, le taux est supérieur à 70 % en général, mais de seulement 51 % en 2011-12. Un quart environ des étudiants reçus à ce master 2 s'inscrivent en doctorat. Le reste des étudiants opte par une entrée dans la vie active ou une formation complémentaire hors UVSQ. Le dossier n'apporte pas d'indice sur l'insertion professionnelle des diplômés. L'attractivité de la mention semble satisfaisante, mais la poursuite des diplômés en doctorat en concerne qu'une petite part des étudiants. On peut regretter que le parcours et l'insertion professionnelle des autres diplômés du master ne soient pas connus.

Le pilotage de la formation est assuré par l'équipe pédagogique, qui compte 12 professeurs (6 anglais, 2 espagnol, 4 lettres) et 7 maîtres de conférences (5 anglais, 2 lettres), ainsi qu'un secrétariat spécifique pour la spécialité recherche. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de commission de pilotage pédagogique, et peu de suivi des diplômés. Il n'y a pas encore d'évaluation des enseignements, mais le dossier indique qu'un questionnaire est envisagé pour 2012-2013, dont l'analyse sera suivie d'une synthèse rédigée par les responsables des spécialités.

Certaines remarques de l'AERES ont été prises en compte, et le parcours *Lettres* en M2 semble désormais aligné sur les parcours de langue - même maquette, volume horaire et ECTS. Toutefois, les parcours restent peu clairs, d'autant plus que le dossier est incomplet à ce sujet. Les demandes concernant le devenir des étudiants et l'analyse de la non poursuite en M2 sont restés lettre morte. L'autoévaluation a été réalisée en suivant les consignes des instances de l'université, mais correspond à l'ancienne organisation du master en 4 parcours dont 3 pour les métiers de l'enseignement, et il est difficile d'y retrouver les informations qui correspondent spécifiquement à la spécialité recherche. L'ensemble du dossier est très incomplet, la maquette du M1 est absente et des documents multiples ont été inclus, rédigés à différentes périodes par des personnes différentes. Par ailleurs, la fiche RNCP bien renseignée, mais il n'y a pas d'annexe descriptive.

Le pilotage effectif de la formation est difficile à évaluer : absence de certains documents et présentation séparée des parcours de M2 par trois personnes différentes, mais aussi absence d'instances consacrées au suivi des étudiants, de la formation et des diplômés.

- Points forts :
 - Formation très orientée recherche.
 - Bonne équipe pédagogique.
 - Des effectifs qui semblent se maintenir.

- Points faibles :
 - Une pluridisciplinarité de façade.
 - Maquette complexe, avec emploi confus des termes option, parcours et spécialisation.
 - Pas de préparation à l'insertion professionnelle.
 - Très peu de suivi des diplômés.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait :

- Restructurer le M1 pour donner de la cohérence à la formation.
- Renforcer la pluridisciplinarité effective avec des cours communs aux trois parcours.



Evaluation par spécialité

Recherche en littératures, civilisations, langues.

Cette spécialité est identifiée à la mention.

Métiers de l'enseignement et de la formation en anglais

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».

Métiers de l'enseignement et de la formation en espagnol

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».

Métiers de l'enseignement et de la formation en lettres modernes

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement



Versailles, Le 16 avril 2014

Le Président de l'Université de Versailles Saint-Quentin-
en-yvelines

A

AERES
Jean-Marc GIEB
Directeur de la section des formations et diplômes
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Evaluation des formations de licences, licences professionnelles et masters de la vague E

Monsieur le Directeur,

Suite à votre courrier du 28 mars 2014, je vous prie de bien vouloir trouver ci joints les observations relatives aux rapports d'évaluation des formations de niveau licence et master du contrat quinquennal 2010-2014.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Le Président
Pour le Président
et par délégation
Stéphane DELAPLACE
Le Vice-Président
du Conseil d'Administration
Jean-Luc VAYSSIÈRE

N° demande : MA-S3MA150007869

Domaine : ALL / SHS

Niveau : Master

Mention : LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, LANGAGES (P)

Spécialité : METIERS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION EN ANGLAIS (P)

Aucune observation

Spécialité : METIERS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION EN ESPAGNOL (P)

Aucune observation

Spécialité : METIERS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION EN LETTRES MODERNES (P)

Aucune observation

Spécialité : RECHERCHE EN LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, LANGUES (R)

Les responsables de dossiers observent collectivement que les experts de l'AERES déplorent l'absence d'un certain nombre de données chiffrées (notamment de tableaux d'indicateurs) qui n'étaient pourtant pas réclamées par le dossier de bilan. Ces données étaient demandées, et ont été précisément renseignées, dans le dossier de renouvellement qui n'a apparemment pas été communiqué aux experts.

La mention LCL n'est pas redéposée; elle fait place à : 1° une mention LLCER comprenant 3 parcours: Etudes culturelles anglophones, études culturelles hispanophones, projets culturels internationaux. De fortes mutualisations et passerelles ont été mises en place, à l'intérieur de la mention et entre les différentes mentions portées par l'IECI, mettant en synergie les orientations de la composante en histoire culturelle et métiers de la culture. La pluridisciplinarité est ainsi renforcée et s'inscrit dans un véritable projet de formation aux métiers de la recherche ou aux métiers de la culture. 2° Une mention Lettres.